

ou moins nettement délimitées ou plutôt ondulées. Faut-il attribuer ces particularités à des ateliers différents, les interpréter dans le sens d'une évolution stylistique ou encore s'agit-il d'un phénomène d'usure des moules, les moules neufs produisant des vases à arêtes vives, les moules usés des profils de moins en moins nets. Le matériel que j'ai étudié n'apporte pas de réponse. Le fragment le plus ancien sort d'un contexte d'époque flavienne, d'autres de contextes du II^e siècle, mais ils datent en majorité de l'abandon (début III^e siècle) sans que l'on puisse attribuer les profils plus effacés à une période distincte.

FORME 36 (AR 38).

Bol hémisphérique marqué par des séries de sillons horizontaux. Le départ du fond est marqué par une carène.

Cette forme n'est pas répertoriée par Isings, elle n'est apparemment pas très fréquente (parallèles en Haute-Normandie, Paris, Trèves, Hedderheim, Conimbriga et Augst). Il me semble important de souligner leur fréquence à Lyon (30 vases sûrs). Un élément me semble digne d'intérêt. Les diamètres de ces bols en Normandie varient entre 6,7 et 7,9 cm. A Lyon, ils existent quelques vases à petit diamètre (6 cm), mais la grande majorité se groupe autour de 8 cm, le plus grand diamètre étant 12,4 cm.

En conclusion, je voudrais exprimer mes remerciements à tous les collègues qui m'ont apporté par leurs remarques lors de cette rencontre, des informations, que je me suis permise d'inclure dans la mesure du possible dans ce résumé.

Bibliographie :

DESBAT, *Les fouilles de la Rue des Farges à Lyon 1974 à 1980*, Groupe Lyonnais de Recherche en Archéologie Gallo-romaine, avec le concours du C.N.R.S., et la ville de Lyon, 1984.

ODENHARDT-DONVEZ, *Les verres du chantier de la Rue des Farges à Lyon*, Mémoire de Maîtrise, Lyon 1983 (non publié).

SENNEQUIER, *Verrerie d'époque romaine retrouvée en Haute Normandie*, Thèse de Doctorat, Mars 1993 (non publiée).

Nota : les références "AR" reportent à la typologie de B. RÜTTI, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst 1991.

LE VERRE D'UN DÉPOTOIR DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE À MONTBÉLIARD (DOUBS)

Claudine MUNIER (1)

Situé à proximité de l'Alsace, la ville de Montbéliard est née entre le XI^e et le XIII^e siècle autour de son château. Une fouille, réalisée en 1993 sur 3000 m² situés en périphérie du bourg Saint-Martin, a livré une partie de l'occupation urbaine du secteur nord de la ville médiévale et moderne (maisons, rue et remparts). Des latrines représentent les seules structures situées sur l'emprise du chantier qui appartiennent à la maison Virot, bâtie en pierre construite par la riche famille Virot (bandeliers à Montbéliard) à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e siècle.

Ces latrines semblent avoir été abandonnées dès la seconde moitié du XVI^e siècle et ont été transformées en dépotoir. Celui-ci a livré de nombreux résidus organiques et des objets mobiliers : quelques céramiques glaçurées, des objets en bois, en métal, 29 récipients en verre et du verre à vitres.

Les verres à boire et les bouteilles sont les deux grandes catégories représentées, auxquelles on peut ajouter deux petits piluliers.

1 - Les verres à boire :

- trois gobelets à parois épaisses. Deux en verre de fougère sont supportés par

un filet rapporté ; ils sont comparables à des exemplaires provenant de Strasbourg. L'un d'eux porte la lettre E maladroitement gravée sur la panse. Le dernier, en verre non teinté, est décoré de bossettes moulées.

- trois verres à pied. Deux possèdent un pied rapporté sous la coupe ; le plus complet, à coupe très haute, est bien connu en Alsace (*Stangenglas*). Le troisième, décoré de légères côtes moulées, présente un fond refoulé qui forme le pied. Un quatrième verre, dont le support a disparu, peut appartenir à cette catégorie : il s'agit d'un verre à collerette ourlée à la base de la panse.

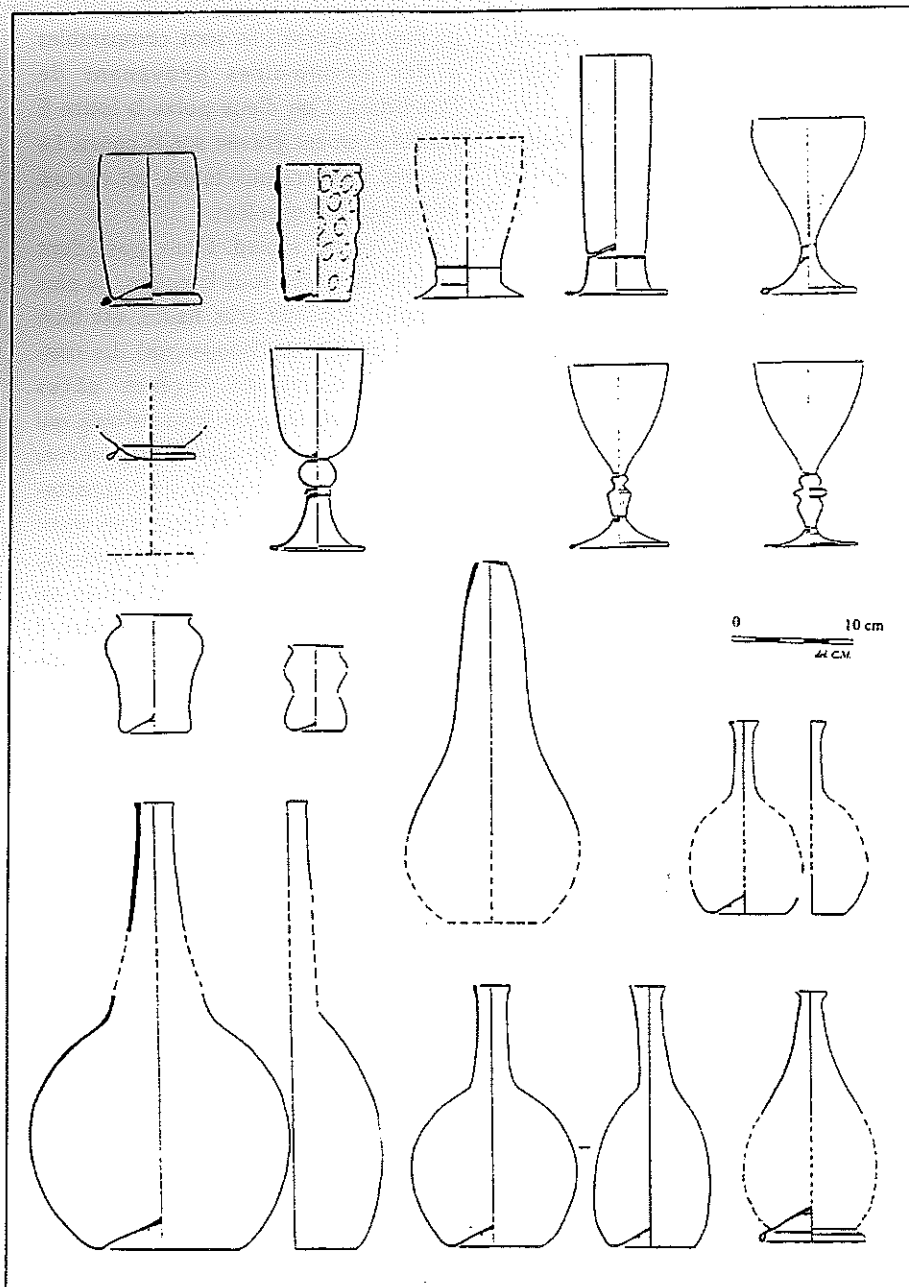
- quatre verres à jambe, effectués en trois paraisons au moins. Le premier, à jambe composée d'une simple boule creuse perchée sur un pied haut, semble avoir été la source de problèmes lors de sa fabrication (pontil à l'intérieur de la coupe et vestiges d'un premier pied). Le second, non illustré ici, est fragmentaire et appartient au même type que le précédent. Les deux derniers, à jambe balustre décorée et à coupes coniques, se développeront notamment au XVII^e siècle.

- trois fragments de coupe, dont un en verre filigrané, appartenant à des verres à boire n'ont pu être classés.

Dans ce dépotoir bien homogène, ces verres à boire présentent à la fois des différences de conception et de qualité. Les formes très rigides (gobelets, verre à pied rapporté, verre à jambe à boule) en verre épais et mal affiné, côtoient des formes plus élaborées et plus harmonieuses (verre à pied refoulé, verres à jambe balustre) en verre fin non teinté.

2 - Les bouteilles et les flacons :

- deux grandes bouteilles. La première, incomplète, a un large goulot à ouverture resserrée taillée au grugeoir, une teinte vert d'eau ponctuée de bulles allongées. On peut la comparer à un exemplaire identique qui provient de Strasbourg (site d'Istra) et qui possède une panse globulaire assez réduite. La



Montbéliard (Doubs), verre de la deuxième moitié du XVI^e siècle.

seconde, au long goulot, présente une panse aplatie.

- onze flacons. Ils sont répartis en deux types : d'une part les flacons à fond circulaire composé d'un pied ourlé obtenu par refoulement de la paraison, à panse globulaire et à épaulement peu marqué, communs en Alsace, et d'autre part les flacons à fond ovale apode, à panse aplatie et à épaulement marqué, connus sur de nombreux sites.

3 - Les piluliers :

- deux petits récipients correspondent

à des bocalux qui pouvaient être fermés par un couvercle en tissu, maintenu par un lien placé sous la lèvre évasée.

Ces objets en verre proviennent en partie du monde germanique. Si certaines formes sont typiquement alsaciennes et bien connues à la fin du XVI^e siècle (verres épais aux silhouettes rigides, bouteille et flacons à panse globulaire), d'autres sont moins aisément attribuables à une région précise, car plus largement diffusées. Cette influence de l'Alsace est géographiquement et politiquement justifiée :

Montbéliard est alors une terre alsacienne administrée par les comtes de Wurtemberg.

Parallèlement à ces verres creux ont été trouvés des fragments de verre plat : triangles, petites cives ourlées (dont une gravée d'une partie de titulature des Wurtemberg) qui, selon leurs dimensions, déterminent un minimum de six verrières. Un carreau de 25 x 18 cm a été retrouvé en place dans son châssis en bois : il s'agit d'un petit guichet coulissant qui avait sans doute été installé sur une porte.

A paraître en 1995 (?) : Goy C., Munier C., Cantrelle S. - Montbéliard (Doubs) : *Histoire d'un quartier du XIII^e au XVII^e siècle*. Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme. Documents d'Archéologie Française. 1995.

(1) Service Régional de l'Archéologie, Besançon.

LES ANCIENNES VERRERIES DE LA RÉGION DU WEALD REVISITÉES

David CROSSLEY (1)

Trente ans après la publication de l'ouvrage de Hugh Kenyon, *The Glass Industry of the Weald*, j'aimerais présenter ici rapidement les nouvelles recherches que je mène sur les verreries du Weald, situé au Sud-Est de l'Angleterre.

Dans la région du Weald qui est divisée en huit paroisses, des sites de verrerie ont été mis au jour, dans le Surrey à Alfold, Chiddingfold et Hambledon, dans le Sussex à Kirdford, Plaistow et Wisborough Green. La région est encore aujourd'hui riche en forêts, riche aussi en gisements de sable. En revanche, on n'y a pas encore découvert les argillères qui fournissaient la matière première pour fabriquer les creusets.